



**numéro trente-un** Petites discriminations ordinaires  
 Dossier coordonné par **Ahmed Nordine Touil**  
 (Formateur-consultant, IREIS Rhône-Alpes)

janvier                      mai                      septembre | 2007  
 | 2008  
 | 2009  
**le sociographe** | **2010**  
 recherches en travail social | 2011

Revue publiée par l'Institut régional du travail social (Irts) du Languedoc-Roussillon, associée avec BUC Ressources (Yvelines), l'Ees de Lille, l'Estes Strasbourg, le GIRFAS Bretagne, l'IREIS Rhône-Alpes, les IRIS de Basse-Normandie, de Champagne-Ardenne, du Nord-Pas de Calais, et de PACA et Corse. En partenariat avec la Sauvegarde du Nord.

18 20 30 31 32 33



Numéro ISSN : 1297 - 6628  
Numéro Isbn : 978-2-918621-01-0  
Dépôt légal : janvier 2009

La responsabilité des articles incombe à leurs auteurs.

**Remerciements** à Eric Lemaire pour sa participation graphique à ce numéro.  
A Claude Levi-Strauss : « L'humanité est constamment aux prises avec deux processus contradictoires dont l'un tend à instaurer l'unification, tandis que l'autre vise à maintenir ou à rétablir la diversification » (in Race et histoire)

**Directeur de publication** > Jacques Fraisse

**Comité des directeurs** > Marie-José Auburtin (ESTES), Christian Breuil (Buc Ressources), Michel Charpy (IRTS-CA), Bertrand Coppin (EESTS), Jacques Fraisse (IRTS-LR), Jean-Michel Godet (IRTS-BN), Jean-Louis Lozé (IRTS-NPDC), Manuel Pelissié (IREIS Rhône-Alpes), François Sentis (IRTS PACA-Corse), Jean-Vincent Trellu (GIRFAS Bretagne)

**Rédacteur en chef** > Guy-Noël Pasquet

**Secrétaire de rédaction** > Marc Trigueros

**Comité de rédaction** > Sophie Ansart, Marie-Josée Casanova, Jean-Pierre Cayet, Corinne Chaput, Philippe Crognier, Charles Foxonet, Hassan Hajjaj, Laurence Hardy, Monique Jeannet, Didier Morel, Jacqueline Paris, Evelyne Piednoir, Marc Rouzeau, Stéphane Rullac, Guy Schmitt, Ahmed Nordine Touil, Catherine Tourrilhes, Maryse Wiart

**Comité de lecture** > Stéphane Barry, Michèle Ciotta, Jean-Luc Delarbre, Dominique Devieilleh, Gérard Dudoit, Christelle Dupisre, Claire Eychène, Nathalie Gaumer, François Gomez, Maurice Jeannet, Muriel Lebarbier, Sabine Maillot, Sophie Mathieu-Cabouat, Jacques Papay, Arnaud Papin, Muriel Prost, Ibrahima Samba, Nadia Veyrié

**Conception graphique** > Marc Trigueros

**Suivi des ventes** > Yan Fontaine

**Impression** > Présence graphique (37, Monts) - N° d'imprimeur : 070724671-2500

**Diffusion et distribution en librairie** > Champ social / Pollen

**Le sociographe**. 1011, rue du pont de Lavérune. CS 70022. 34077 Montpellier cedex 3  
Tel : 04 67 07 82 73 / E-mail : lesociographe@irts-lr.fr / [www.lesociographe.org](http://www.lesociographe.org)

# (numéro trente-un /

4/ Editorial  
**De la distinction à la discrimination**

7/ Ahmed Nordine Touil  
**Les discriminations : une réalité ordinaire ?** (présentation du dossier)

1/ **Des faux-semblants de la discrimination**

13/ David Grand, Caroline Martinez et Laetitia Overney  
**Des associations étiquetées comme «communautaires»**  
Compte-rendu d'une étude-action

25/ Pape Dieng  
**Noir, c'est noir...** Témoignage d'un éducateur

31/ Catherine Dupont  
**Sommes-nous tous handicapés ?** Des effets pervers de l'altruisme

37/ Pierre Grasset  
**Présumé coupable.** Essai photographique

2/ **Discriminations en situations**

49/ Maria Nengeh Mensah et Cynthia Lee  
**Petites et grandes discriminations des travailleuses du sexe au Québec.** Plaidoyer

57/ Sylvain Kerbour'h  
**Sourds jour après jour.** Petites et grandes conséquences d'une assignation normative

67/ Linda Kali  
**Chibanis.** Les « outsiders » de la République

77/ Ludovic Varichon  
**« Je suis eczémateux ».** Chronique d'une discrimination ordinaire

3/ **Le travail social peut-il ne pas discriminer ?**

85/ Kamel Khettab  
**Des travailleurs sociaux discriminants ?** Ces petits riens du quotidien

91/ Georges Bergeron  
**Quand le travail d'un IME discrimine.** Témoignage imaginaire d'un usager sur son projet

4/ **Ailleurs**

104/ Un entretien avec François Laplantine  
**« La discrimination est une peur de soi-même »**

107/ **Poursuite** (ouvrages et périodiques)

112/ **Notes de lectures**

**Photographiquement > L'habit fait l'homme**  
(pp. 9, 24, 48, 56, 76 et 84)

Résumés des articles, p. 10 / Bon de commande, p. 126 / Agenda, p. 127 / Parutions, p. 128

/ janvier 2010)

Editorial

## De la distinction à la discrimination

La question des discriminations, fussent-elles petites, nous placé au cœur des questions sociales, de la publication et de la recherche. Avant d'être criminalisé, comme sa racine semble l'indiquer, la discrimination est une pratique de la pensée.

Nous établissons des discriminations pour distinguer des catégories sans lesquelles tout est dans tout et réciproquement. De ce point de vue, nous devons discriminer si nous ne voulons pas sombrer dans la confusion. On discrimine des documents, des recettes, des opérations, des poids, etc. Le terme de discrimination est proche de celui de distinction à ceci près que la distinction semble s'établir comme une marque ou un marquage dans un domaine de la vie sociale. La distinction par le vêtement, les accessoires, le maquillage, le langage, les manières. On dira de quelqu'un qu'il est distingué et qu'il marque sa singularité. Ceci étant, la distinction semble être acquise par l'éducation, choisit comme une marque d'appartenance et non subit. Par contre, que cette distinction ne soit pas un choix mais un stigmate et le terme approprié devient alors celui de différence. Il se différencie par sa particularité.

Dans le cadre d'une revue, on peut dire que *Le sociographe* se distingue de la revue *Forum* par exemple, par sa ligne éditoriale mais aussi par son format, sa périodicité, etc. Autrement dit, ce qui distingue est aussi ce qui associe dans la mesure où ces deux revues se distinguent à l'intérieur d'un champ qu'il leur est commun. Ces revues elles-mêmes se distinguent des revues universitaires dans le champ des publications de la recherche. Enfin, les revues de recherche se distinguent des publications de livres ou de quotidiens dans le champ des publications et les publications elles-mêmes se distinguent de la lithographie dans le champ de l'impression, etc. Ainsi, par le jeu des ensembles plus ou moins grands que l'on choisit, on peut passer de la distinction à la différenciation. Si la distinction est subtile, la différence est plus massive. La revue *Le sociographe* se différencie de la lithographie, on pourrait même dire, n'a rien à voir avec la lithographie.

Or, c'est peut-être dans l'oubli de ces changements d'ensemble que s'installe la discrimination, comme si dans cet oubli s'insinuaient les jugements péremptaires qui n'auraient pas à être énoncés. Aussi, la discrimination entre *Le sociographe* et la lithographie s'accompagne d'un jugement porté sur l'objet. Si l'on s'attache à la qualité d'impression, on trouvera que l'impression par le procédé de la lithographie est mieux que celle du *Sociographe*. Inversement, si l'on s'attache à pouvoir rendre compte de tel ou tel phénomène dans le travail social, *Le sociographe* est mieux que la lithographie. Aussi, des imprimeurs pourront s'intéresser au *Sociographe*, tout comme des travailleurs

sociaux, mais pas pour les mêmes raisons. Il peut alors s'installer un dialogue de sourd entre l'imprimeur et le travailleur social, l'un trouvant la revue de qualité, l'autre de qualité très mauvaise parce que l'un parle à partir du travail social et l'autre à partir de l'imprimerie par exemple. Sans reconnaître à partir de quoi on distingue, on bascule dans la hiérarchisation.

La discrimination se criminalise dans l'oubli du référent à partir duquel on énonce quelque chose. Dans la littérature, la tentation pédophile a donné des chefs d'œuvre comme dans *Lolita* de Nabokov. Mais cette même tentation pédophile est monstrueuse dans le reportage du journaliste qui enquête sur une situation de pédophilie, et c'est bien compréhensible. Une même chose, un même phénomène se distingue, révèle ses facettes différentes si l'on accepte de changer de lieu à partir duquel on l'observe. La criminalisation de la discrimination témoigne d'un point de vue qui reste figé dans une seule référence, qui ne se déplace pas, qui ne se pluralise pas, qui ne se démultiplie pas. Ainsi, la discrimination contient l'idée du traitement inégal dans l'oubli du référent à partir duquel on élabore son jugement. Discriminer est alors une pratique inégalitaire visant non plus seulement à distinguer, à différencier, mais à subordonner. Il y a alors les bonnes et les mauvaises pratiques en supposant que les mauvaises pratiques ne peuvent donner rien de bon. De la même manière, il y a des bons signes et des mauvais signes qu'il faut faire disparaître sans penser qu'on puisse les sublimer ailleurs.

Cette perte des références multiples pour s'installer dans une seule référence détermine la pratique discriminante. Telle personne est mieux que l'autre parce qu'elle réfère mieux aux références du marché de la consommation. C'est aussi la manière dont se détermine l'actuel et le « ringard » ou passé, voire dépassé. Cette détermination fonctionne également à l'inverse, autrement dit se détourner ostensiblement des valeurs dominantes pour afficher sa distinction et porter un regard condescendant, discriminant sur les autres qui seraient bien naïf et se laisseraient avoir par les grandes surfaces, la mode et le système.

La discrimination comme attribution d'inégalités est aussi le règne de la pensée unique pour reprendre l'expression de Marcuse. Une discrimination qui retrouverait sa parenté avec la différenciation, la distinction devrait retrouver le multiple qui est la seule condition de l'équité. Il ne s'agit pas de ne pas hiérarchiser, de ne pas juger, de ne pas classer, mais en gardant conscience que cette organisation est valable dans un ensemble et qu'il est précieux de pouvoir accéder à d'autres hiérarchies, d'autres jugements, d'autres classements pour ne pas être coincé dans des frontières trop étroites et ouvrir vers d'autres univers.

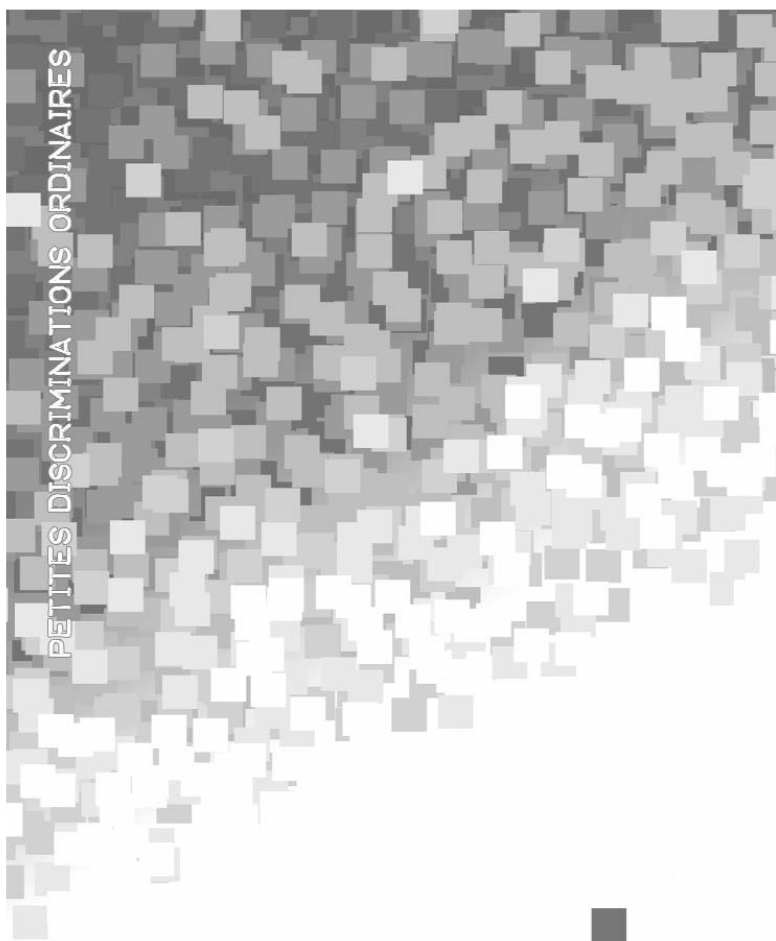
Claude Lévi-Strauss qui nous a quitté, prônait lui-aussi cette pluralité, cette multiplicité et s'est largement battu contre tout enfermement des références dans un seul et unique ensemble. Souhaitons que sa mort ne soit pas aussi celle de la pensée de la diversité.

GNP



### Dernière parution en 2009 > « Cités difficiles... à comprendre »

Actes de la journée d'étude BUC ressources/CNEF en juin 2008. Un précieux et rare dialogue entre deux acteurs majeurs du « faire société » (école supérieure du travail social / centre de formation de la police). Publié dans notre collection Congrès et colloques (n° C2, 2009, 88 p., 15 euros)



PETITES DISCRIMINATIONS ORDINAIRES

## Les discriminations : une réalité ordinaire ?

> Dossier coordonné par **Ahmed Nordine Touil** (touil.ahmed-nordine@ireis.org)

Nous le savons, le principe de discrimination ne trouve son essence que dans la diversité, l'homogénéité ne lui permettant pas de trouver ancrage et légitimité. Les différences apparaissent donc dans les complexions, les rejets de l'autre révélant dans l'exclusion et le racisme leurs expressions les plus extrêmes. Malgré cela, un rapport de la Halde (1) sur la place des stéréotypes et des discriminations fait état d'une absence caractérisée de la question des discriminations (implicites ou explicites) dans les manuels et les programmes scolaires. Que pensez de cette impasse ?

Plutôt qu'un traitement de ses formes les plus caractérisées et reconnues (mais pas forcément combattues), nous nous sommes attachés dans ce numéro à traquer ses expressions déguisées, travesties, sans bruit et sans odeur (J. Chirac), presque transparentes, discriminations sans éclats, sans élection dans l'arène public (H. Blumer), auxquelles nous nous sommes peut-être habitués. Peut-on dès lors affirmer que nombre d'entre-elles font partie de notre *habitus* ? Par ailleurs, que dire de la taille de ces discriminations ? Qu'est-ce qui distingue une « grande » d'une « petite » discrimination ? Nous avons quant à nous, choisi de désigner par « petites », les formes discriminantes qui sont entrées dans les usages du quotidien ou, de prime abord, dans des modalités non-significatives, comme si elles avaient fait l'objet d'un processus de dépouillement de ce type de caractère.

Face à la complexité de cette thématique apparemment banale, notre numéro s'est attaché à décrypter en quatre mouvements cette question des « petites » discriminations. Dans un premier, nous avons choisi de traiter « des faux-semblants de la discrimination. Sans avoir la prétention de cerner ou de donner un cadre limitatif à ces dernières, nous avons souhaité en souligner quelques contours. Ainsi, dans *Des associations étiquetées comme « communautaires* (Fonda Rhône-Alpes), les discriminations ethniques dans le milieu associatif font l'objet d'un traitement particulier, complétées par une proposition d'interprétation de ces dernières par le témoignage d'un éducateur autour d'un incontournable *black is black* (Pape Dieng). Puis, à partir des questions d'altérité, une interrogation simple nous est posée : *Sommes-nous tous handicapés ?* (Catherine Dupont). En écho, un texte photographique pourrait prétendre à répondre

(1) HALDE, *La place des stéréotypes et des discriminations dans les manuels scolaires*, 06/11/2008. Etude complète sur [www.halde.fr](http://www.halde.fr)

## / 9

à cette dernière et à d'autres encore. En effet, avec *Présumé coupable*, on est en droit de se demander : Qui est discriminé ? Qui est discriminant ? (P. Grasset).

Dans une seconde partie, nous avons fait le choix de « zoomer » sur des séquences originales qui mettent en exergue quelques « discriminations en situations ». Sans volonté d'assigner des formes singulières de discrimination à des supposés principes catégoriels, nous abordons dans cette dernière des expressions particulières de la dynamique discriminante. Qu'elles se constituent à l'adresse des *travailleuses du sexe*, (Nengeh Mensah et Cynthia Lee), qu'elles s'attachent à être contenues dans *l'assignation normative de la vie des sourds*, (Sylvain Kerbouc'h), qu'elles prennent des allures de normalité dans le quotidien des *oubliés de la République* (Linda Kali), elles se donnent à analyser comme éléments vivants d'un système où l'éthique et le respect viennent à manquer. Néanmoins, elles peuvent parfois générer du sens, même dans le choix de sa profession ou avec pudeur et sensibilité, est appréhendé le cheminement de la qualité d'*exégéteux* vers celui de psychologue (Ludovic Varichon).

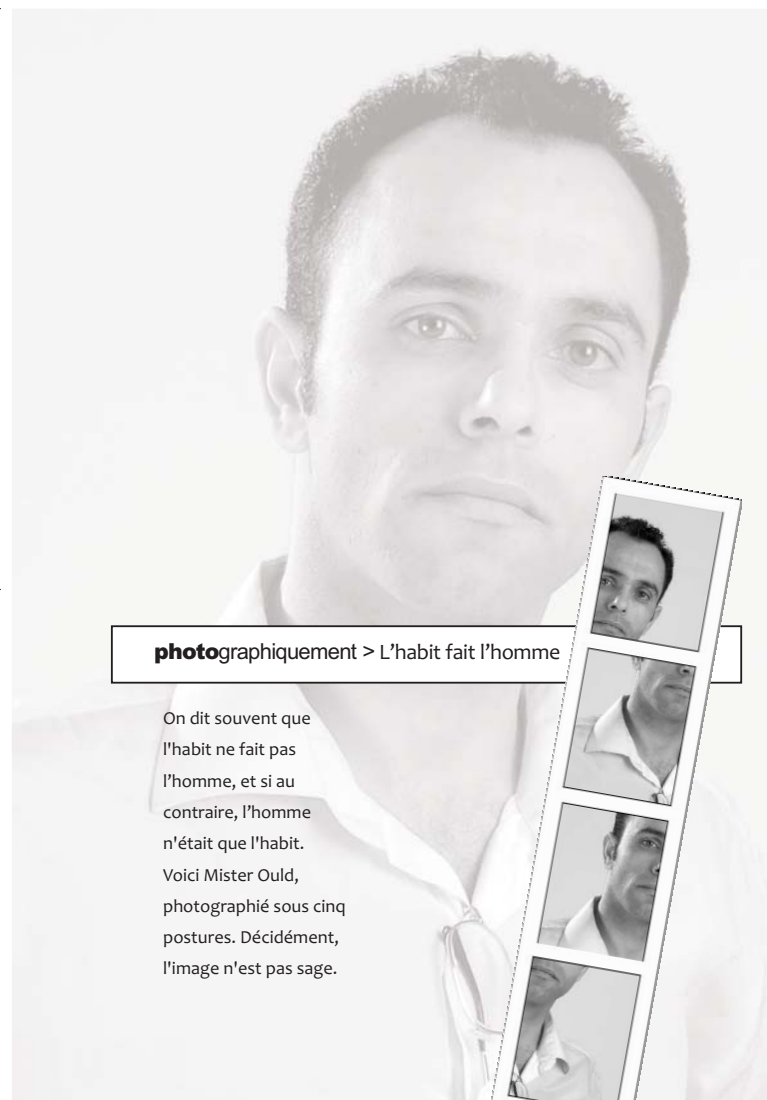
Cela nous conduit presque naturellement à ouvrir un troisième volet, plus particulièrement orienté vers un champ qui s'est longtemps exonéré de pratiques discriminatoires : le champ social ; et une question s'impose : « Le travail social peut-il ne pas discriminer ? » Pour y répondre, un premier texte vient interroger la posture. En effet, la notion de discrimination dépend en partie du siège à partir duquel on la contemple, et les *petits riens du quotidien* d'un travailleur social en témoignent (Kamel Khettab). Le principe discriminant peut également être saisi dans des espaces apparemment défaits de ce dernier, comme par exemple les coulisses d'un projet personnalisé en Institut médico-éducatif (Georges Bergeron) : *quand le travail d'un I.M.E. discrimine*.

Francois Laplantine vient, dans un « Ailleurs » qui peut aussi être un « ici et maintenant » et dans le cadre d'un entretien, nous livrer le regard d'un ethnologue sur les questions de *discrimination*. Au fond, n'est-elle pas avant tout *une peur de soi-même* ?

Discriminations négatives, positives, à la gueule, à la couleur, à l'âge, à la taille, à l'embauche, au patronyme, au sexe, au genre, au look, etc, on a parfois le sentiment que, quelque soit les publics, les espaces ou les enjeux, il s'agit toujours et encore de séparer le bon grain de l'ivraie, comme si les rapports humains inscrits dans une verticalité, ne pouvaient aspirer à se dessiner dans la perspective d'un horizon des possibles.

Ahmed Nordine Touil

NB : Rencontre avec les auteurs du numéro le 21 janvier 2010 (cf Agenda, p. 127)



### photographiquement > L'habit fait l'homme

On dit souvent que  
l'habit ne fait pas  
l'homme, et si au  
contraire, l'homme  
n'était que l'habit.  
Voici Mister Ould,  
photographié sous cinq  
postures. Décidément,  
l'image n'est pas sage.

# R E S U M E S

P e t i t e s d i s c r i m i n a t i o n s o r d i n a i r e s

## 1/ Des faux-semblants de la discrimination

**Des associations étiquetées comme « communautaires ».** Compte-rendu d'une étude action

L'article pose la question des discriminations ethniques dans le milieu associatif. Il rend compte d'une étude-action conduite par la Fonda Rhône-Alpes pour analyser les processus par lesquels certaines associations se voient qualifiées de « communautaires » ou de « communautaristes » par des partenaires institutionnels et/ou associatifs.

Ces associations ne sont pas reconnues pour l'action et les compétences qu'elles proposent mais réduites d'emblée à des appartenances ethniques. Cet article revient sur ces processus de catégorisation et analyse les effets de discrimination qu'ils produisent pour les acteurs associatifs concernés

**Mots-clefs > association / communauté / discrimination / ethnicité / institution**

**Noir, c'est noir...** Témoignage d'un éducateur  
Témoignages de bons sentiments sur les pratiques discriminantes pour les couleurs, les lieux géographiques et les institutions sociales. L'auteur, éducateur spécialisé, évoque aussi son expérience de victime de ces discriminations sans pour autant renoncer à avoir confiance.

**Mots-clefs > discrimination / éducation spécialisée / institution / témoignage**

**Sommes-nous tous handicapés ? Des effets pervers de l'altruisme**

Le texte interroge les allants de soi du courage, de l'altruisme et de la souffrance. Ne sommes-nous pas tous semblables ? La différence est souvent un stigmate institutionnel qui peut classer, catégoriser, arbitrairement.

Questionnements d'une psychothérapeute auprès de personnes adultes handicapées.

**Mots-clefs > altruisme / handicap / psychothérapeute / souffrance / témoignage**

**Présumé coupable.** Essai photographique  
Lorsque la discrimination est aussi une perception. Témoignage d'un œil de photographe.

**Mots-clefs > identité, photographie**

## 2/ Discriminations en situations

**Petites et grandes discriminations des travailleuses du sexe au Québec.** Plaidoyer

À partir de leur expérience et de leur préoccupation communes, une travailleuse du sexe et une professeure d'université ont mis sur pieds une formation contre les préjugés envers les travailleuses du sexe.

Cet article relate le contexte qui a permis à ce projet de formation d'émerger, décrit les visées théoriques et pratiques abordés par la formation ainsi que les effets de celle-ci auprès des professionnels du social l'ont suivi au Québec, qui ont ainsi développé un nouveau regard et acquis des moyens concrets pour défendre ces travailleuses discriminées lorsqu'ils les accompagnent dans leur demande d'aide.

**Mots-clefs > formation / pratique professionnelle / prostitution / représentation**

**Sourds jour après jour.** Petites et grandes conséquences d'une assignation normative

Sous l'effet du *Réveil Sourd*, mouvement social émergeant dans les années 1970, les conditions d'existence des sourds se sont profondément modifiées. La réhabilitation de la Langue des signes française (LSF) qu'il a produite, leur permet ces dernières années d'accéder et d'investir de plus en plus d'espaces sociaux. Paradoxalement, plus de 30 ans après la fin de l'interdit séculaire de leur langue (1976), les sourds témoignent d'un malaise social qui concerne toutes sortes de situations sociales et renvoie au modèle d'intégration qui leur est assigné.

Les sourds nous montrent les contours de ce qui leur permet d'être et de vivre en société, dépendant d'avantage de choix établis que d'injonctions supportées. Leurs mobilisations comme leurs revendications sont aussi productrices d'une telle perspective sociale plus respectueuse de leur personne et de leur différence.

**Mots-clefs > discrimination / exclusion sociale / histoire / langue / surdité**

**Chibanis.** Les « outsiders » de la République

Du témoignage intime de M. K. au regard songeur d'autres résidents, des constats amers se posent quant à la vie de ces hommes désignés et reconnus affectueusement et respectueusement par l'expression « chibanis ». Comment permettre à cette population d'exister et d'être enfin visible ? Comment lui permettre d'accéder au statut de sujet social, ou plus simplement au statut d'homme ? Ces hommes de deux endroits, de deux pays, de deux continents pourraient quitter alors les territoires discriminants pour faire le dernier voyage auxquels ils aspirent : passer du statut de résident de la République à celui de citoyen de la République.

**Mots-clefs > citoyenneté / discrimination / exclusion / immigration / personnes âgées**

**« Je suis eczémateux ».** Chronique d'une discrimination ordinaire

À la façon d'un adulte qui se replonge dans le journal intime de son enfance et de son adolescence, voici l'itinéraire d'un enfant souffrant d'une maladie de la peau appelée eczéma ou dermatite atopique.

Y sont exposés des éclats ou des fragments de discriminations ordinaires auxquelles son visage abimé l'a confronté puis habitué. Comme sur des photos dans un album de famille, on y voit la marque imprimée par la maladie et la façon dont celle-ci organise les liens avec l'environnement du sujet qui en souffre et les réactions des proches et des inconnus à son égard.

**Mots-clefs > discrimination / interaction / image de soi / peau / stigmata**

## 3/ Le travail social peut-il ne pas discriminer ?

**Des travailleurs sociaux discriminants ? Ces petits riens du quotidien**

Le racisme alimente une rhétorique contraire à l'éthique de l'intervention sociale et éducative. Le travailleur social se doit donc d'être vigilant et de travailler en même temps à neutraliser son expression la plus infime.

Car les situations de discrimination peuvent être présentes au quotidien à travers des petits riens sans que l'on ne s'en aperçoive. En tant que travailleurs sociaux, nous sommes constamment confrontés à des publics d'horizons différents. Nos propres représentations sur le monde nous conduisent à nous armer de

stéréotypes et de préjugés qui nous amènent inévitablement à être discriminants à un moment donné. Comment s'en sortir ?

**Mots-clefs > analyse / discrimination / pratique professionnelle / représentation**

**Quand le travail d'un IME discrimine.** Témoignage imaginaire d'un usager sur son projet

C'est l'histoire -vécue-, nous assure l'auteur - de la mise en place des projets individualisés dans un IME, tout en hésitations, en justifications, en recherche identitaire, en ayant le sentiment de « bien faire » et d'être finalement de bien maladroits précurseurs...

**Mots-clefs : discrimination / institution / pratique professionnelle / projet individualisé / usager**

## 4/ Ailleurs

**« La discrimination est une peur de soi-même ».** Entretien avec François Laplantine

Dans un entretien accordé à la revue, François Laplantine, anthropologue, travaille les distinctions entre discriminations et différences. Il épingle quelques idées reçues, montre les contradictions à l'oeuvre et plaide pour le multiple comme seule garantie contre tout rejet de l'autre sans tomber dans un angélisme de circonstance.

**Mots-clefs > anthropologie / discrimination / langage / psychanalyse**

**Photographiquement > L'habit fait l'homme**

On dit souvent que l'habit ne fait pas l'homme, et si au contraire, l'homme n'était que l'habit. Voici Mister Ould, photographié sous cinq postures.